Sacre

Tânia Carvalho & Amala Dianor

Deux chorégraphes majeurs de la scène contemporaine, chacun et chacune à la croisée de multiples disciplines, se partagent ce diptyque du Ballet de l'Opéra national du Rhin. La portugaise Tânia Carvalho s'intéresse à la légèreté, à l'onirisme, au caractère éthéré des sylphides, ces créatures de l'air présentes dans le ballet classique. Amala Dianor, quant à lui, imagine un rituel dystopique de communion avec la terre, dans une nouvelle version du *Sacre du printemps* de Stravinski. Par une hybridation des langages chorégraphiques, des danses urbaines au contemporain, les interprètes incarnent ce rituel sacrificiel de vie, sur une planète devenue stérile.

. *Teintes : Éclats, Noirceur, Frémissements*
[Création.]
Chorégraphie, costumes et musique
Tânia Carvalho
Scénographie
Tânia Carvalho, Marjolaine Mansot
Lumières
Anatol Waschke
Avec le **Ballet de l'Opéra national du Rhin**

. *Sacre 3940*
[Création.]
Chorégraphie
Amala Dianor
Scénographie
Amala Dianor, Marjolaine Mansot
Costumes
Laurence Chalou
Lumières
Anatol Waschke
Musique
Igor Stravinsky
Avec le **Ballet de l'Opéra national du Rhin**

Paris, *Théâtre de la Ville* · Du 10 au 16 mai 2027

Strasbourg, Mulhouse, *Opéra national du Rhin* · Hiver 2028

Production CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Sacre 3940
Amala Dianor

En 3940, la Terre est totalement stérile.

Les Nébulites et les Substratiens, deux clans aux danses opposées, se réunissent pour un rituel destiné à tenter de recréer la vie malgré l'absence totale de signe naturel.

En 3940, plus aucune plante n'existe.

Les deux clans futuristes, les Nébulites, maîtres des technologies légères et des danses aériennes, et les Substratiens, experts du floorwork et des systèmes organiques, se réunissent pour la « Saison du Vide », un rituel annuel destiné à recréer de la vie.

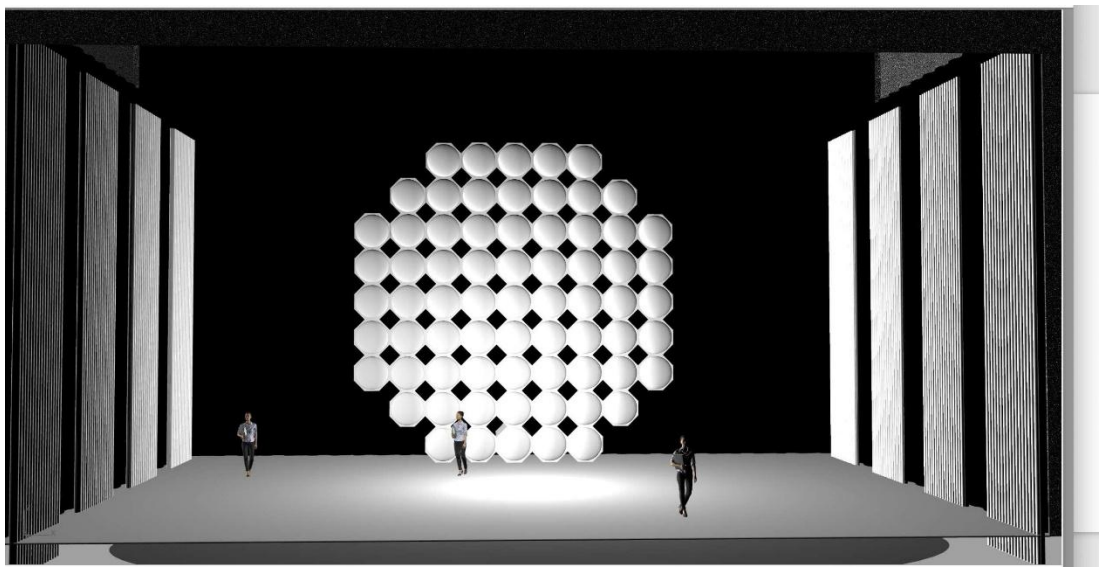
Comme aucun signe naturel n'apparaît, le Sage annonce que la seule manière de relancer le cycle est par « human composting, » un processus de réduction organique naturelle où un corps humain se transforme en bio-matière fertile augmentée par la technologie. Les clans cherchent alors un être capable de concentrer leurs deux énergies de danse des clans rivaux. L'Élu, danseureuse hybride, est choisie comme « Graine Humaine ». Un dispositif futuriste sera sa chambre de compostage, disposé de capteurs biomagnétiques, et d'un noyau d'ADN végétal synthétique.

Lors de la Danse Sacrale, l'Élue se donne totalement au rituel et s'allonge finalement dans le caisson où son corps se décompose dans une matrice mentale et organique. Grâce à ce compost humain, enrichi par les champs électro magnétiques et la technologie, une racine biotechnologique émerge : la première forme de vie du nouveau monde, née du sacrifice humain et non d'un miracle naturel.

Moodboard scénographie
et costumes Sacre 3940







Teintes
Éclats, Noirceur, Frémissements

Tânia Carvalho

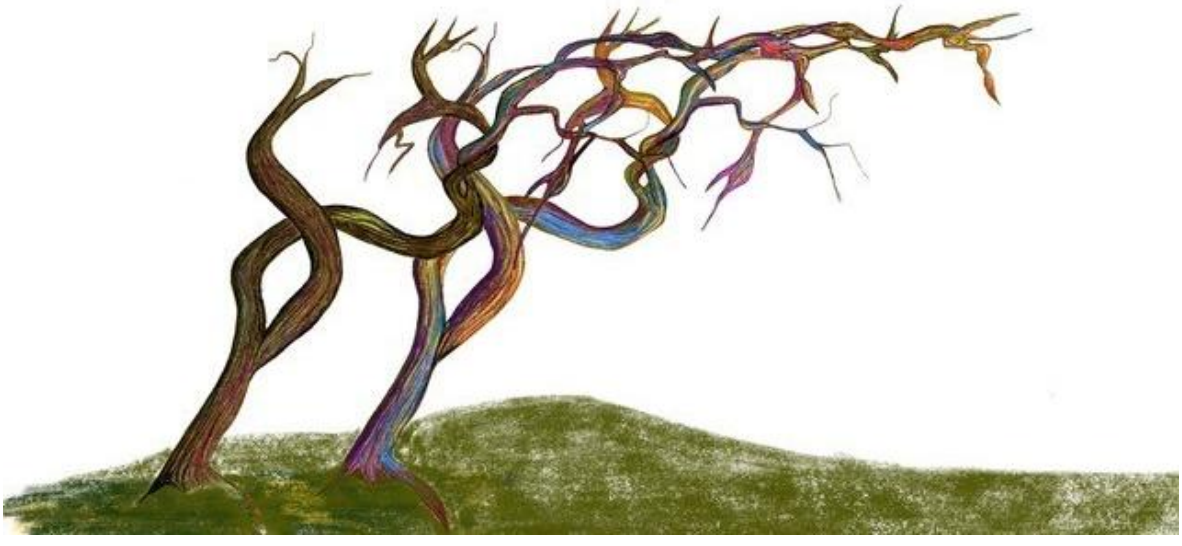
Les Sylphides est un jalon du ballet sans narration, une œuvre où le mouvement et la présence scénique créent de la poésie sans dépendre d'une histoire.

Dans *Teintes* : *Éclats, Noirceur, Frémissements*, mon travail s'inspire de cette tradition : explorer la légèreté, la fluidité et l'expressivité des gestes, en prenant le passé comme matière pour le traverser et l'étendre, en apportant la pièce dans le présent sans nostalgie. Chaque présence sur scène cherche à révéler des états de corps et des images poétiques qui suspendent le temps.

Je souhaite également créer de petites entités formées par l'ensemble des corps, très expressives en elles-mêmes, qui deviennent une sorte de corps de ballet dont la « personnalité » constitue le protagoniste principal.

Ce qui m'inspire profondément est le contraste entre la légèreté éthérée des mouvements et le caractère mélancolique ou presque abandonné du décor. Pour cette lecture contemporaine de *Sylphides*, le décor et les costumes explorent d'autres couleurs, bleu, rouge, violet et jaune sur des bases terreuses, créant de nouvelles nuances émotionnelles. Cette palette enrichit l'expérience sensorielle de l'œuvre, évoquant énergie, fragilité et transformation, et renforçant la tension poétique entre rêve, mélancolie et vitalité.

La pièce ne reprend pas *Les Sylphides*, elle s'en inspire pour se déployer comme une œuvre nouvelle, avec sa propre lumière et son propre souffle.



Esquisse de la scénographie par Tania Carvalho

Contacts

Production **Sophie Kloetzlen** +33 7 81 33 07 62 | skloetzlen@onr.fr

Direction technique **Jérôme Duvauchelle** +33 3 89 45 94 16 | jduvauchelle@onr.fr

Presse et communication **Sarah Ginter** +33 3 68 98 75 41 | sginter@onr.fr

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin
38 passage du Théâtre • BP 81 165 • 68053 Mulhouse cedex
opéranationaldurhin.eu

Opéra national du Rhin

Chrysoline Dupont, directrice générale

CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Bruno Bouché, directeur